

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 91 (1962)
Heft: 12

Rubrik: Politique ... scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Politique ... scolaire

Conduire sa vie, assurer sa fonction, faire son œuvre, être efficace, c'est en cela que consiste notre « politique » à nous, éducateurs. Toute la question, bien sûr, est que cette politique serve notre « mystique », cette puissance d'épanouissement qui fait éclater notre égoïsme pour nous permettre de nous pencher sur des intelligences en bouton. Jardiniers dans le parterre des âmes, nous avons à cultiver l'être tout entier de nos élèves.

C'est dans cette perspective qu'un groupe d'instituteurs et d'institutrices de Glâne et Veveyse se réunissait à nouveau, le samedi 13 octobre à Châtel-Saint-Denis, pour un week-end d'entraînement aux travaux manuels. La flamme allumée au stage de vacances brillait assez vivante pour que l'on ait envie de poursuivre. Un seul atelier avait été choisi : celui du fer forgé. Et l'on vit à l'œuvre, dans une atmosphère de joie, sous le soleil caressant d'octobre, des mains créatrices, s'affairant, dociles à l'inspiration. Les visages traduisaient le climat d'âme : attention à capter les harmonies intérieures pour donner, aux longues tiges de fer sans vie et sans âme au départ, des formes gracieuses se transformant en réussites heureuses.

Si l'admiration « oxygène » notre joie, elle n'a pas manqué et fut décuplée par la présence encourageante de M. le curé Baeriswyl, de M. Currat, préfet de la Veveyse, de M. Fernand Ducrest, inspecteur scolaire. Dans des « à-propos » dont il a le secret, notre inspecteur nous exprima toute la satisfaction qu'il ressentait à nous voir poursuivre cette formation qui s'avère si nécessaire pour mieux servir les enfants dont nous sommes chargés. Il remercia tous les « présents », spécialement le si dynamique « frère Georges Rochat », notre moniteur de grande classe, ainsi que nos deux non moins sympathiques moniteurs M. Sapin – dit Romuald – à qui revient tout le mérite de cette mise en route, et Georges (deux), tout frais sorti de Normale. Tous ces noms avaient déjà notre estime. Ils ont conquis la reconnaissance et l'amitié de nous tous. M. Ducarroz, venu tout exprès de Bulle, remplit parfaitement son rôle « d'observateur », témoignant un intérêt bienveillant à cette activité éducative.

Un repas en commun empreint de beaucoup de cordialité resserra les liens. Et la soirée se déroula sous le signe d'une amitié toute musicale : chants et danse furent menés bon train.

Il en va des activités scolaires un peu comme de la souffrance et du plaisir : c'est l'usage qu'on en fait qui les condamne ou les rend fécondes. S'il est vrai – comme le pensait Bernanos – que la plus belle chose au monde est un visage émerveillé, songeons à la joie que nous donnerons à travers cet enseignement accessible à tous. Et si l'article « Quand les Maîtres se font élèves » a suscité quelques remous : inquiétude, envie, étonnement, que sais-je !, tant mieux ! c'est bon signe ! C'est une preuve que chacun – qu'il se l'avoue ou non – a besoin de faire, dans son milieu, ce petit quelque chose de neuf qui permette à nos élèves de s'épanouir.

Un prochain article retracera la genèse des C.E.M.E.A. apportant ainsi la lumière souhaitée.

En vérité, rien n'est beau dans un corps humain qui s'exprime, rien n'est beau comme ces deux mains aux prises avec la matière pour « dire quelque chose »...

Sr Anne-Marie, Fille de la Charité